

Matinée :

Bruno Bureau animera la conférence du webinaire de clôture le 11 mai après-midi.

Métamorphoses d'Ovide offertes à tous les 6^e.

Lire les romans grecs comme des tableaux

Claire Vieilleville, conférence inaugurale

Introduction : un tableau de chasteté. Gravure des *Ethiopiennes* d'Héliodore.

Héliodore : sommet du roman grec (le plus tardif, le plus ample et ambitieux du corpus). C'est aussi le point de départ car il est le 1^{er} à bénéficier d'une version imprimée.

Jacques Amyot fait publier la traduction (anonyme) *l'Histoire éthiopique*.

Introduction : « le poème du traducteur » : qualités rhétoriques et haute qualité morale sont affirmées.

La métaphore picturale « tableau de chasteté » : tableau = description imagée, pittoresque. Le roman est une représentation naturelle et vive de la chasteté. Alliance du bon et du beau mise au service de la jeunesse.

Thème de la peinture

I. place accordée à la peinture dans les romans grecs

1. le corpus des romans grecs

Etiquette a posteriori. Définition a posteriori : « des fictions d'aventures amoureuses, écrites en prose avec art, pour le plaisir et l'instruction des lecteurs » (P.D. Huet, lettre-traité sur l'origine des romans, 1670- 1711).

Histoire d'amour d'un couple hétérosexuel, péripéties (nauffrage, esclavage, fausse-mort), retrouvailles et vie heureuse.

Le plus ancien Chariton avec *Chéréas et Callirhoé* puis les *Ephésiaques* de Xéophon d'Ephèse : esthétique plus simple (pré-sophistiques)

Romans sophistiques : *Leucippé et Clitophon*, *Daphnis et Chloé*, *Les Ethiopiennes* qui contiennent beaucoup de descriptions de tableaux.

2. Les romans pré-sophistiques

1. *Chéréas et Callirhoé* de Chariton : pas de description de tableaux. Description d'une statue.

2. *Les Ephésiaques* de Xéophon d'Ephèse : une ekphrasis.

γραφή en grec est polysémique : écriture ou dessin, tableau.

cf. tableau de Jacopo Amigoni : la rencontre d'Anthia et Habrocomès.



A gauche en blanc : commanditaire/ le peintre/ Xénophon qui écrit à droite, guidé par Eros.

3. les romans sophistiques

Achille Tatius, *Leucippé et Clitophon* : beaucoup d'ekphrasis. Dialectique complexe entre l'image et le texte.

Ekphrasis de tableau à des moments clé du roman :

- ekphrasis : enlèvement d'Europe
- livre 3, 7 : Andromède et Prométhée (arrivée perso sur sol égyptien)

- ...

il y en a 8 en tout.

Description tableau Andromède : tempête / j.g. échouent dans le delta du Nil/ offrande à Zeus/ tableau près du temple : description du tableau à la 1ère personne. Description repose sur des contrastes de couleurs et aussi d'émotions. La tunique, fine, laisse sans doute voir son corps : le lecteur qui connaît beauté et virginité pense à Leucippé. Lecteur voit Andromède admire sa beauté, ressent sa terreur et peut avoir une excitation sadique qui résonne avec ce qui va arriver à Leucippé : le sacrifice des barbares – Clitophon observe et assiste à l'éventrement de Leucippé. Attente du lecteur déjouée. Mais c'était un ventre postiche !

- Longus, *Daphnis et Chloé* : récit est précédé d'un préambule dans lequel le narrateur raconte avoir vu un tableau dans une grotte à Lesbos : εικόνη γραφή. 2nd paragraphe : il a été saisi du désir de répondre à cette peinture par l'écriture, le roman. **Le roman est donc l'ekphrasis.** Rapport à la peinture fondateur.

- Héliodore : idem pour les 1ères lignes, description d'un tableau. Palais de Méroé en Ethiopie représente les ancêtres de la famille royale. La mère de l'héroïne, noire, contemple Andromède sur un tableau pendant l'acte d'amour et sa fille sera blanche. Exprime la puissance de l'image. La description du tableau succincte, or à l'origine du roman (puisque l'héroïne naît blanche, puis abandonnée). Pas d'ekphrasis mais plutôt **l'héroïne est l'ekphrasis**.

Héros de romans nés de la peinture.

Pas vraiment d'illustrations de tableaux antiques représentant héros des romans grecs mais :

Zeugma : mosaïque Eros et Psychée, Minus et Méramis (héros de premiers romans perdus).



II. Peindre les romans grecs

1. Des réceptions diverses

<ul style="list-style-type: none"> • Héliodore – grec : 1534 – Français : 1548 – Latin : 1552 	<ul style="list-style-type: none"> • Achille Tatius – Latin : 1544 – Français : 1545 – Grec : 1601 	<ul style="list-style-type: none"> • Longus – Français : 1559 – Latin : 1574 – Grec : 1598
1. Des réceptions diverses		
<ul style="list-style-type: none"> • Xénophon d'Éphèse – Italien : 1723 – Grec et Latin : 1726 – Anglais : 1727 – Français : 1736 	<ul style="list-style-type: none"> • Chariton – Grec et latin : 1750 – Italien : 1752 	

Décalages de publication. Attentes ne sont pas les mêmes selon les époques.

Iconographie illustrant les romans grecs :

Zoom : Jacopo Amigoni La rencontre d'Anthia et Habrocomès (Les *Ephésiaques*) (cf. p. 2)

Petits chiens : carlins (très prisés au 1^{er} siècle). Dédramatise le coup de foudre très sérieux). Le tableau ne célèbre pas la vertu mais la joie de l'amour.

Décalage entre parution et tableau. Engouement suite à la multiplication des traductions + éditions avec images illustrant romans.



Peintures de palais royaux et demeures aristocratiques :

- chambre Marie de Médicis, château de Fontainebleau : *Ethiopiennes* . Ambroise Dubois. Se concentre sur l'histoire d'amour des deux héros.

- La scène de reconnaissance de Chariclée (*Ethiopiennes* d'Héliodore)
livre 10 : scène de reconnaissance de l'héroïne par ses parents à Meroé. On fait venir le tableau d'Andromède pour vérifier que Chariclée est bien la fille (par ressemblance avec Andromède sur le tableau). Le tableau et l'héroïne ne font qu'une seule personne.

3 cycles dans laquelle cette scène est représentée :

- Cheverny, chambre du roi : Jean Mosnier, 1640 Persina regarde le tableau d'Andromède. Plusieurs tableaux jusqu'à la scène de reconnaissance.



- 1640, Karel van Mander III : cycle représente Andromède de la conception à la reconnaissance. Chariclée est placée devant le tableau et le cache comme si elle remplaçait Andromède



- Nicolas Mignard, Avignon : reproduction via lithographies car tableaux perdus. Andromède et Chariclée regardent toutes deux le spectateur. Mais ont aussi des différences : Andromède est nue (érotisme) et expose sa poitrine, mais effort de pudeur pour cacher son sexe. Chariclée couverte d'une robe d'époque. Marque noire sur son corps : manche retroussée mais on ne voit pas la marque. Tissu rouge qui marque que c'est une jeune mariée.

Conclusion :

la peinture est un art avec lequel les romanciers grecs dialoguent.

Vaste champ de réception : influence littéraire mais aussi d'autres médiations artistiques.

Gravure du XVIIIe siècle des *Ethiopiennes* : Chariclée représentée dénudée, dans position lascive : représente consommation du mariage absente du roman d'Héliodore !